

COMITÉ PERMANENT DES PROGRAMMES ET DES FINANCES

Trente-troisième session

DÉCLARATION DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

DÉCLARATION DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

1. Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués, chers amis, chers collègues, bonjour. C'est un honneur pour moi de vous souhaiter la bienvenue à la seconde session du Comité permanent des programmes et des finances de 2023, et à ma première session en qualité de Directrice générale de l'OIM.
2. Permettez-moi tout d'abord de remercier M. Gberie, Ambassadeur de Sierra Leone, de bien vouloir présider cette réunion et d'avoir assuré avec brio la présidence du Bureau du Conseil au cours de l'année écoulée. Sous sa conduite, aujourd'hui, le Comité permanent jettera les fondements solides de la cent quatorzième session du Conseil, et de l'action que l'OIM mènera au cours de l'année à venir.
3. La principale tâche qui nous attend aujourd'hui est l'examen du budget pour 2024. J'ai conscience qu'il ne s'agit pas d'un exercice particulièrement séduisant, mais c'est bien grâce au budget que l'Organisation est en mesure de mener l'action que vous, ses États Membres, appréciez tant. Il lui permet d'œuvrer au service des personnes qui ont le plus besoin d'aide dans le monde. Les récents événements ont rappelé à quel point les besoins sont importants dans le monde, et à quel point le besoin d'organismes tels que l'Organisation internationale pour les migrations est important. Oui, cet appareil international toujours imparfait mais nécessaire, qui est destiné à promouvoir le progrès économique et social pour toutes et tous.
4. Mesdames et Messieurs les délégués, en dépit des meilleures intentions du monde, le principal facteur de la croissance remarquable que l'OIM a enregistrée ces dernières années est la réponse aux situations de crise et d'urgence.
5. Nous sommes conscients de nous réunir aujourd'hui dans un contexte mondial de crise persistante, avec par exemple la situation à Gaza, dans le Territoire occupé palestinien, et en Israël. Mesdames et Messieurs les délégués, vous savez aussi bien que moi qu'au septième jour de mon mandat de Directrice générale, en Israël, le Hamas a attaqué, tué et pris en otage des civils originaires du monde entier.
6. Depuis, le conflit s'est intensifié. Des milliers de civils ont été tués, des milliers n'ont pas la possibilité de se mettre en sécurité, des milliers de plus sont blessés ou portés disparus. Et leur nombre augmente de jour en jour. À l'heure où je vous parle, plus de 70 de nos collègues des Nations Unies ont été tués. Nous pleurons leur mort, comme nous pleurons toute vie perdue.
7. Mesdames et Messieurs, Mesdames et Messieurs les délégués, mon action – l'action de l'OIM – repose sur une foi sincère en la dignité et la valeur de toutes les personnes. L'Organisation est fermement convaincue que toute vie humaine est précieuse, indépendamment de la nationalité, de la religion et des origines. Elle croit aux aspirations énoncées dans la Charte des Nations Unies, elle croit à l'importance de respecter le droit international et elle croit à ce système – aussi imparfait soit-il – dont nous sommes tous membres, auquel nous avons adhéré, ce qui signifie donc que nous promovons le progrès économique et social pour toutes et tous et que nous favorisons les conditions qui permettent à tous les êtres humains de s'épanouir. Malheureusement, nous ne parvenons pas à réaliser ces aspirations partout dans le monde. Nous savons que la situation actuelle au Moyen-Orient ne profite à personne. Et nous savons que les grands perdants sont les plus vulnérables. Dans ce contexte, toutes mes pensées vont à tous ceux et toutes celles qui sont touchés par ce malheur.
8. L'OIM appuie pleinement l'appel au cessez-le-feu lancé par le Secrétaire général afin de pouvoir faire ce qu'elle fait le mieux – intervenir auprès des communautés déplacées en difficulté. Elle relaie également son appel à libérer les otages.

9. L'équipe de l'OIM sur le terrain se tient prête à appuyer les efforts déployés par l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) et la communauté des Nations Unies, que ce soit en apportant un soutien vital aux communautés déplacées sur le terrain ou en aidant les ressortissants de pays tiers à rentrer chez eux. Toutefois, tant que la fourniture de l'aide et que l'accès des travailleurs humanitaires ne pourront être assurés sans entrave, l'Organisation se tient prête à intervenir, sans pouvoir accomplir sa mission.

10. Alors même que le monde observe avec effroi la situation dans la région, l'Organisation répond à de multiples crises dans le monde, dans le cadre desquelles des civils sont pris entre des tirs croisés, les vies de millions de personnes ont brutalement pris fin, l'avenir de millions de personnes est mis en péril et leurs rêves anéantis. Et malheureusement, nombre de ces crises n'attirent pas les caméras, ni la mobilisation politique ou les financements nécessaires pour répondre aux immenses besoins dans le monde.

11. De fait, rien qu'au cours du mois dernier, l'OIM est intervenue dans le cadre de cinq situations d'urgence de niveau 3. Autrement dit, elle met en œuvre tous les moyens dont elle dispose. L'Organisation tout entière s'emploie à répondre à cinq crises.

12. Elle intervient au Soudan, où 8,1 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur et en dehors du pays, dont 4 millions rien que depuis le mois d'avril. La situation au Soudan est aujourd'hui la crise liée aux déplacements numéro un dans le monde – un rang que nul ne souhaite occuper.

13. Elle intervient en Ukraine, où plus de 5,1 millions de personnes ont été déplacées et 6,7 millions ont fui à travers l'Europe. La présence de l'OIM en Ukraine constitue d'ailleurs la présence des Nations Unies la plus importante dans le pays.

14. Elle intervient en République démocratique du Congo, où 6,1 millions de personnes sont déplacées, dont 600 000 dans le cadre de la crise actuelle liée au M23.

15. En Haïti et en Afghanistan, des millions de personnes ont été déplacées, des millions de personnes se retrouvent privées de sécurité et d'avenir.

16. Et les situations d'urgence de niveau 3 ne sont pas tout. La sécheresse persistante dans la Corne de l'Afrique a entraîné à ce jour le déplacement de 3,5 millions de personnes en Somalie. Plus tôt dans l'année, l'OIM est intervenue dans le contexte des séismes en Türkiye, des inondations en Libye et du nombre sans précédent de personnes qui migrent aujourd'hui en Amérique latine.

17. Vendredi après-midi, je prends l'avion pour le Forum des îles du Pacifique aux Îles Cook, voir de mes propres yeux comment le changement climatique remodèle les schémas de mobilité humaine, souvent avec des conséquences néfastes.

18. Pour résumer, lorsqu'une catastrophe survient et que des personnes migrent, n'ont personne d'autre vers qui se tourner et n'ont pas la possibilité de rentrer chez elles, l'OIM est là pour sauver des vies et offrir une protection.

19. L'Organisation sait que vous, ses États Membres, attachez la plus grande importance à une réponse rapide en cas de crise. Cela sera toujours sa priorité absolue et l'OIM ne cessera jamais d'intervenir et d'améliorer ses interventions.

20. Je tiens donc à vous remercier. Je vous remercie de permettre à l'OIM de mener son action, que cela soit par le biais du processus de réforme budgétaire, grâce auquel elle pourra allouer des capacités accrues aux opérations sur le terrain, ou par le biais de vos fonds sans affectation spéciale, à

affectation relativement non contraignante, ou affectés à des projets. Je suis fière d'annoncer qu'avec votre soutien, l'OIM est en mesure d'injecter des ressources supplémentaires dans le Mécanisme de financement des situations d'urgence migratoires, ce qui lui permettra d'intervenir plus rapidement sur le terrain.

21. L'Organisation constitue des stocks mondiaux au moyen de centres d'approvisionnement en Asie, dans les Amériques, au Moyen-Orient et en Afrique afin de pouvoir acheminer des ressources vers les communautés vulnérables dès que le besoin surgit.

22. L'OIM sait ce que vous attendez d'elle, et tout cela vise à améliorer cette action. Et elle sait que la réponse à ces catastrophes coûte extrêmement cher, tant sur le plan financier que sur le plan des vies humaines perdues. Bien que l'Organisation apprécie vivement la générosité dont tant d'entre vous font preuve pour appuyer ses efforts, elle a conscience que le système ne peut continuer à supporter les coûts énormes d'un nombre de catastrophes en augmentation constante.

23. C'est pourquoi elle a conscience qu'une part essentielle de son action consiste à adopter une approche proactive, et non à se contenter de mesures réactives.

24. Dans le monde d'aujourd'hui, les principaux facteurs de migration sont les conflits, la pauvreté et le changement climatique. Et les données montrent que les effets du changement climatique constitueront bientôt le facteur de déplacement numéro un. Et ce pour deux raisons :

- a) Plus de la moitié des déplacements internes sont aujourd'hui causés par des catastrophes d'origine climatique. En Afrique de l'Est et dans la Corne de l'Afrique, où je me trouvais il y a une dizaine de jours, le climat entraîne de fait plus de déplacements que les conflits.
- b) Soixante-dix pour cent des pays qui seront le plus touchés par le changement climatique comptent également parmi les plus fragiles du monde.

25. Il faut donc absolument en faire plus pour anticiper les migrations dues au climat et y répondre. C'est pourquoi le budget 2024 de l'OIM alloue davantage de fonds à l'analyse de données, ce qui permettra de procéder à des travaux de planification, de prospective et de prévision afin de relever ces défis avant que des millions de personnes soient déplacées.

26. Vous vous rappelez peut-être que la réponse à la mobilité climatique figurait parmi les grands thèmes de la récente session d'octobre du Dialogue international sur la migration, et je remercie ceux d'entre vous qui y ont participé, ont dansé, ont fait des déclarations et sont venus apporter leur soutien. Des représentants de gouvernements, du système des Nations Unies, de la société civile et du secteur privé étaient présents, ainsi que des artistes. Des personnes du monde entier se sont réunies pour débattre des solutions possibles. Et, dans le cadre des discussions qui se tiendront dans les deux jours à venir, l'Organisation expliquera comment elle peut exploiter ses données plus efficacement en vue de déterminer en amont les communautés qui seront les plus exposées. Lors de la session du Conseil prévue à la fin du mois de novembre, des discussions approfondies de haut niveau seront menées afin que les États Membres de l'OIM puissent réaliser le potentiel qu'offre la mobilité climatique à l'échelle mondiale.

27. Des solutions innovantes viendront de toutes parts. Il est toutefois vrai qu'actuellement, seul un faible pourcentage des programmes de l'OIM porte sur la résilience au changement climatique. Avec votre soutien, cela ne sera plus le cas très longtemps. L'Organisation s'apprête à allouer davantage de ressources à l'amélioration des capacités qui lui permettent d'anticiper et d'aider les communautés à s'adapter. Elle espère ainsi obtenir de meilleurs résultats pour un nombre accru de personnes.

28. Vous et moi, qui sommes témoins directs de tous les problèmes que connaît le monde, de toute cette détresse, savons toutefois qu'il peut être tentant de perdre espoir. Pourtant, les éléments factuels indiquent que la migration constitue en réalité une occasion à saisir – tant pour les pays que pour les personnes. La migration, tout au long de l'histoire de l'humanité, a été un moteur de développement. Et les éléments factuels montrent que les solutions à long terme les plus durables sont des solutions qui facilitent la création de voies de migration régulières. Avec des voies régulières, la migration peut effectivement participer à un développement économique durable à long terme au lieu de se résumer à un problème que les pays doivent résoudre.

29. Le fait est qu'en 2022, les migrants et les communautés de la diaspora ont été à l'origine de rapatriements de fonds chiffrés à 831 milliards de dollars É.-U., créant un filet de sécurité sociale et des emplois dans les pays d'origine alors que le monde était aux prises avec les effets persistants de la pandémie de COVID-19. On sait que la migration renforce les compétences dans les pays de destination qui font actuellement face à des pénuries de main-d'œuvre, et on constate que les voies de migration régulières accroissent la confiance de l'opinion publique dans les systèmes migratoires et permettent effectivement de mieux protéger les migrants.

30. Si j'insiste tant sur la création de voies régulières supplémentaires, si cette action est si importante aujourd'hui, c'est en raison des quatre tendances mondiales que l'on observe actuellement.

- a) Trente des plus grandes économies font face à des pénuries de main-d'œuvre, dont le coût s'élève à 1 300 milliards de dollars É.-U. par an. Il s'agit de la tendance numéro un.
- b) Tendance numéro deux : les pénuries de main-d'œuvre vont s'aggraver à mesure que les populations vieillissent dans les pays du Nord. Ainsi, d'ici à 2050, les personnes âgées de plus de 65 ans représenteront 40 % de la population au Japon et en République de Corée. L'Italie, l'Espagne, la Grèce et le Portugal ne seront pas loin derrière.
- c) Tendance numéro trois : le monde compte 1,8 milliard de jeunes âgés de 10 à 24 ans, dont 90 % vivent dans des pays en développement. Mesdames et Messieurs les délégués, il n'est donc pas question d'une pénurie de jeunes dans le monde, mais du lieu où ces jeunes trouveront des possibilités. Le fait est que 70 % de la population africaine est âgée de moins de 30 ans, et 40 % de moins de 14 ans.
- d) Tendance numéro quatre : il n'y a tout simplement pas assez d'emplois dans les pays où le nombre de jeunes augmente. Six des dix pays affichant le taux de chômage des jeunes le plus élevé se trouvent également en Afrique. La bonne nouvelle est que la solution se trouve dans les tendances que je viens d'exposer.

31. La bonne nouvelle, c'est qu'avec du bon sens, des politiques migratoires stratégiques, les outils dont nous disposons tous actuellement et les outils que nous élaborerons, nous pouvons bâtir un avenir dans lequel personne n'est laissé de côté. Nous pouvons bâtir un avenir bénéfique pour la migrante, bénéfique pour la communauté dont elle est originaire et très bénéfique pour la communauté qu'elle rejoint.

32. Enfin, on sait que lorsque les gouvernements élaborent des politiques qui favorisent les voies régulières, ce que l'OIM est bien placée pour faciliter, il est possible d'obtenir des résultats qui réduiront la charge pesant sur le système d'asile et préserveront les protections réservées aux réfugiés pour ceux qui peuvent prétendre à la protection au titre de la Convention de 1951. C'est pourquoi il importe tellement que l'OIM collabore étroitement avec ses partenaires du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) en vue de mettre au point différentes solutions à l'intention des personnes dans le besoin.

33. On sait également qu'il est possible d'obtenir des résultats permettant de lutter contre les activités de trafic et de traite qui profitent actuellement des migrations irrégulières, car le besoin d'intermédiaires sera réduit. On sait aussi que cela accroîtra la confiance de l'opinion publique à l'égard des migrations bien gérées. Enfin, et surtout, cela contribuera au développement de toutes et de tous, de la migrante, de la communauté dont elle est originaire et de la communauté qu'elle rejoint.

34. L'OIM se réjouit donc de pouvoir discuter, dans le cadre de la présente réunion du Comité permanent, de la manière dont il est possible d'adapter les programmes de migration de main-d'œuvre fondée sur les compétences pour les personnes qui ont des besoins en matière de protection – des personnes qui ne peuvent pas forcément prétendre à la protection offerte aux réfugiés ou aux demandeurs d'asile, mais qui sont tout de même extrêmement vulnérables et disposent de très peu d'options dans leur pays.

35. Comme exposé par la Banque mondiale dans le *Rapport sur le développement dans le monde 2023 : Migrants, réfugiés et sociétés*, tout le monde y gagne lorsqu'il est possible de mettre en adéquation les compétences et les qualités des migrants avec les besoins des pays de destination. Et cela, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs, relève tout simplement de la logique.

36. Alors vous pouvez constater que le programme de l'OIM est très ambitieux. Comme vous le savez, l'Organisation est appelée à faire plus que jamais pour lutter contre les facteurs de déplacement des communautés et pour élaborer des solutions qui ne laissent personne de côté. Elle est consciente que, pour atteindre cet objectif, elle doit continuer de mûrir en tant qu'institution. Or grandir n'est pas une tâche aisée, chacun le sait. Il n'est pas facile de changer, mais il est nécessaire d'évoluer. L'OIM n'est plus une petite enseigne au coin d'une rue quelconque. Elle compte désormais parmi les plus grandes, et son action s'inscrit au cœur d'un très grand nombre de politiques dont elle sait l'importance capitale pour chacun de vos gouvernements.

37. L'Organisation devrait dépenser plus de trois milliards de dollars É.-U. cette année. Ses effectifs devraient compter plus de 20 000 personnes d'ici à la fin de l'année, et plus de 30 000 personnes si l'on y inclut les agents contractuels.

38. Vous tous reconnaissez, dans le cadre de la réforme budgétaire, la nécessité pour l'OIM d'être prête à répondre aux sollicitations croissantes dont elle fait l'objet ; et cela montre également que vous attendez d'elle solidité, transparence et responsabilité. L'OIM vous a entendus. Le budget que j'ai soumis n'est que le commencement.

39. Vous êtes nombreux à savoir que l'OIM a fait appel au réseau UN Advisory Alliance et demandé une analyse indépendante de sa structure organisationnelle dans le but de maximiser les gains d'efficacité de ses programmes tout en optimisant l'utilisation de ses ressources. Elle s'appuie là sur un certain nombre d'évaluations menées au cours de l'année écoulée, que ce soit par le Réseau d'évaluation de la performance des organisations multilatérales (MOPAN) ou par différents États Membres. Elle donne également suite aux observations formulées par son personnel, recueillies dans le cadre de l'enquête mondiale auprès du personnel et d'autres activités, tant pendant la période de transition que lors de la récente réunion mondiale des chefs de mission.

40. J'ai informé les États Membres, par le biais des différents groupes régionaux, des travaux menés au titre de l'examen organisationnel, et j'entends poursuivre ces échanges au fur et à mesure que l'examen avance. L'OIM espère que l'examen de la structure du Siège sera achevé et mis en œuvre au premier trimestre de 2024. L'examen de la structure hors Siège prendra un peu plus de temps, et devrait s'achever au deuxième trimestre de 2024.

41. L'Organisation est consciente de la nécessité de cet examen. Elle sait qu'il est indispensable, car au cours des dernières années, ses processus budgétaires et stratégiques ont évolué au gré des circonstances. Je ne sais pas si certains d'entre vous ont des enfants qui jouent aux LEGO. J'assimile cela à un bâtiment en LEGO que l'on construirait en se contentant d'empiler des pièces les unes sur les autres, de sorte qu'à la fin, le bâtiment n'est pas bien solide. Malheureusement, l'OIM ressemble un peu à cette maison en LEGO. Il est évident qu'aujourd'hui, cette organisation qui mène des opérations dans le monde chiffrées à plus de trois milliards de dollars É.-U. et qui est appelée à répondre à certaines des questions les plus complexes de notre époque, et ce en favorisant le développement le plus durable possible, doit évoluer, en tant qu'organisation, pour répondre à ces besoins.

42. Par conséquent, le budget de l'OIM pour 2024 prévoira l'allocation de nouvelles ressources à des composantes clés dont on sait qu'elles doivent être améliorées pour que l'Organisation mène correctement ses activités, qu'il s'agisse des finances, des affaires juridiques, des ressources humaines ou d'adapter ses bureaux régionaux aux besoins. L'Organisation progresse, mais il reste encore du chemin à faire.

43. Alors permettez-moi de nommer les États Membres qui ont appuyé ces travaux et qui poussent l'OIM à aller plus loin. Je souhaite remercier les États Membres qui ont versé des fonds sans affectation spéciale permettant de mener des activités qui ne sont pas toujours très attrayantes, mais dont on connaît le caractère essentiel pour disposer d'une organisation à même de mener sa mission. Je tiens donc à nommer les pays qui ont versé des fonds sans affectation spéciale à cette fin, et à remercier la Belgique, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la France, l'Irlande, la Norvège, les Philippines, le Qatar, la République de Corée, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse. L'OIM vous remercie parce que votre contribution, sous la forme de ces fonds sans affectation spéciale, de ces financements souples, lui permet de mener des activités absolument indispensables pour qu'elle puisse œuvrer au service des personnes les plus vulnérables dans le monde.

44. Au cours des deux journées à venir, vous en apprendrez un peu plus sur la manière dont l'OIM répond aux besoins organisationnels, recevrez des informations actualisées du Bureau de l'Inspecteur général et du Comité consultatif pour les questions d'audit et de surveillance de l'OIM et prendrez connaissance des plans de l'OIM concernant le bâtiment du Siège. Nous discuterons également de la mise en œuvre des recommandations émises par le Vérificateur externe des comptes.

45. Remarque relative aux modalités : le mandat du Vérificateur général des comptes du Ghana, qui assure la vérification externe des comptes pour l'Organisation, prendra fin à la clôture des comptes pour 2024. Une procédure de recrutement sera lancée en janvier afin qu'un successeur soit nommé lors de la session du Conseil de l'année prochaine. Il s'agit d'une fonction institutionnelle essentielle – qui appartient elle aussi à la catégorie des activités exerçant un attrait limité et est assurée à titre gracieux, bien que l'OIM prenne en charge les frais de voyage. Mais elle revêt une importance capitale parce qu'elle vous permet, en votre qualité d'États Membres, d'apporter une garantie indépendante que l'Organisation utilise vos ressources conformément à vos attentes. C'est pourquoi j'invite les États Membres intéressés à répondre à l'appel à candidatures lorsque celui-ci sera publié.

46. En fin de compte, le budget n'est qu'un outil, tout comme l'évaluation structurelle. Il s'agit d'outils avec lesquels l'OIM compte réaliser les travaux nécessaires pour porter une vision, un plan stratégique qui la guidera au cours des cinq prochaines années. Et ce plan s'appuie sur une vision, qui est d'œuvrer au service des migrants, de ses États Membres et de son personnel à la faveur d'une approche fondée sur les données et centrée sur les personnes permettant de réaliser le potentiel que présente la migration tout en protégeant les plus vulnérables dans le monde.

47. Il s'agit d'un point fondamental : le service avant tout. Et c'est ainsi que l'OIM envisage son action. L'Organisation a pour objectif de servir, qu'il s'agisse de servir les migrants, vous toutes et tous qui êtes présents aujourd'hui, ou les uns les autres dans le cadre de ses activités dans le monde.

48. Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs, chers amis et chers collègues, à ce moment précis de notre histoire, la migration est un aspect important des discussions politiques pour chacun des États Membres de l'OIM. En conséquence, l'Organisation doit se tenir prête à assembler les pièces du puzzle que constitue la migration : à exploiter ses connaissances, ses compétences et ses capacités de manière souvent créative, souvent innovante et jamais bureaucratique afin de servir chacun d'entre vous et de servir les personnes les plus vulnérables dans le monde.

49. L'OIM est convaincue que la création de voies régulières contribuera à réaliser le potentiel qu'offre la migration. Elle est convaincue qu'en anticipant les facteurs de déplacement, elle pourra libérer ce potentiel. Elle est convaincue qu'en se tenant prête à sauver des vies partout dans le monde, elle participe à la réalisation du potentiel de la migration. Et elle espère qu'en collaborant avec chacun d'entre vous, en œuvrant au service de chacun d'entre vous, elle sera à même de créer un écosystème plus propice qui permettra de produire de meilleurs résultats pour un plus grand nombre de personnes dans le monde entier.

50. Alors, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs, merci. Merci pour votre dévouement, merci pour votre attachement à l'OIM, merci pour votre soutien, merci pour tout ce que vous faites pour aider l'Organisation à mener son action au service des personnes dans le monde. Et merci pour ce que vous toutes et tous entreprenez pour rendre le monde meilleur. Je vous en suis reconnaissante.